Saint Eloi.

Numéro d'inventaire : 1979.04604
Type de document : image imprimée
Éditeur : Garnier-Allabre (17, Place des Halles Chartres)
Imprimeur : Ancelle fils
Période de création : 1er quart 19e siècle
Date de création : 1820 (vers)
Description : Planche composée d'une image en couleurs avec texte. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.
Mesures : hauteur : 381 mm ; largeur : 289 mm
Notes : Illustration représentant Saint Eloi avec couronne et crosse d'évêque. et, à l'arrière-plan, des maréchaux-ferrants au travail. Mention : "Saint Eloi, Evêque de Noyon, Patron des cultivateurs, des Fondeurs, des Serruriers, des Maréchaux, des Taillandiers, etc. etc." Mention : "A Chartres, chez Garnier-Allabre, Fabricant d'Images, Libraire et Papetier, Place des Halles, N° 17". Garnier-Allabre, éditeur d'imagerie populaire, en activité à Chartres jusqu'en 1828. Timbre "Collection Edgard Fournier" collé au bas de la planche.
Mots-clés : Images de Chartres
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

SAINT ELOI.

CANTIQUE

DE SAINT ELOI.

AIR : *De la Vallière.*

Venez, Chrétiens fidèles ;
Entendre ici chanter
Le plus beau des modèles
Que l'on puisse citer :
c'est le grand saint Eloi,
qu'en tous lieux on honore,
favori de son Roi,
et de Dieu qu'on adore.

Il naquit au village (1),
de parens vertueux,
et dès son plus jeune age
fréquentait les saints lieux ;
il avait du talent,
et dans l'orfévrerie
il fut entreprenant
par sa grande industrie.

Quand par sa destinée,
fut conduit saint Eloi,
vers sa trentième année,
à la cour d'un grand roi.
Le trésorier Bobon
le présente à Clotaire (2),
et sa protection
fut pour lui salutaire.

Le travail, la prière,
son assiduité,
son zèle pieux, sincère,
et son humanité,
firent parler de lui,
à la cour, à la ville,
devenant son appui,
le Roi lui donne asile.

Sa noble modestie
attendrissait les cœurs,
son art, son industrie,
charmaient jusqu'aux flatteurs.
Le Prince, appréciant
ses qualités en somme,
se montra confiant
envers ce grand saint homme,

A l'instant il ordonne
à son grand trésorier,
qu'à l'instant même on donne
à ce saint ouvrier
des bijoux et de l'or,
sans qu'on en soit avare,
pour qu'Eloi montre encor
Son talent grand et rare.

(1) Cadaillac, près Limoges, vers l'an 588.

(2) Clotaire II.

Pour les cérémonies,
un siége est ordonné,
or et les pierreries,
tout enfin est donné.
Mais au lieu d'un, Eloi
en fait deux qu'il contemple,
et les présente au Roi...
Chrétiens, quel noble exemple !

Aussitôt le monarque admirant leur beauté,
en même-tems remarque
d'Eloi la probité.
Homme fidèle et saint,
lui dit le Roi de France,
connaissez mon dessein,
ayez ma confiance.

En voyant la fortune
qui lui rendait les bras,
chose bien peu commune,
Saint Eloi n'en veut pas ;
il renonce aux grandeurs,
si vertu le seconde,
et fuit les vains honneurs
de ce fragile monde.

Le jeûne et la prière,
le travail nuit et jour,
voilà sa vie austère,
Dieu seul à son amour,
le Roi son amitié ;
à tous les deux fidèle,
le méchant sa pitié...
Prenons-le pour modèle.

Clotaire, en récompense
de ses rares vertus,
le nomme Evêque et pense
qu'il sera des élus.
Il entre en fonction
au très-saint Sacerdoce,
il reçoit à Noyon,
et la mitre et la crosse.

Pendant son ministère,
ce grand Saint convertit
par douceur et prière,
le Seigneur Jésus-Christ,
le méchant, le payen,
tour à tour se confesse,
pour devenir Chrétien,
à sa voix tout s'empresse.

FIN.

Evreux, de l'Imprimerie d'ANCELLE fils.

SAINT ELOI, Evêque de Noyon, Patron des Cultivateurs, des Fondeurs, des Serruriers, des Maréchaux, des Taillandiers, etc. etc.

SAINT ELOI naquit à Cadaillac, village près de Limoges, en 588, fils d'Eucher et de Teragie, qui l'instruisirent eux-mêmes dans les principes de la foi chrétienne, et le placèrent chez un orfèvre nommé Abbon, directeur de la monnaie à Limoges. Sous cet honnête et habile maître, Eloi fit des progrès rapides en cet art. A l'âge de trente ans, il vint à Paris, à la cour de Clotaire II, qui régnait alors en France, et par la protection de Bobon, trésorier du Roi, il travailla à la monnaie et aux ouvrages de sa profession. Il mourut dans les bonnes grâces des Rois Clotaire II et Dagobert, sous le règne duquel il succéda aux Evêchés de Noyon et de Tournay à Saint Acaire. Ce grand Saint mourut sous la minorité de Clovis II, en l'an 659, âgé de 70 ans et quelques mois.

ORAISON A SAINT ELOI.

GRAND SAINT, qui, par votre charité et humilité, avez mérité la gloire éternelle, obtenez nous, par votre heureuse intercession, la grâce de pratiquer les mêmes vertus, et ne permettez pas que nous nous écartions de la voie que vous nous avez marquée pour aller à vous : faites nous la grâce de nous dépouiller de tout et de nous-mêmes, pour marcher librement, afin qu'un jour nous arrivions au séjour céleste que vous habitez. Ainsi soit-il.

A CHARTRES, chez GARNIER-ALLABRE, Fabricant d'Images, Libraire et Papetier, Place des Halles, n.° 17.

COLLECTION EDGARD TOURNIER